

Cliquez ici pour reprendre votre lecture

votre quotidien

Le Soir en ligne

Elections 2007

Retrouvez tous les jours votre "Soir" en France, Espagne et Italie

Elections législatives 2007

Tous les résultats

Politique Les partis, au nord, brûlent de « passer aux choses sérieuses »

La Flandre s'impatiente

VANOVERBEKE,DIRK;BOUILLON,PIERRE

vendredi 22 juin 2007, 08:13

Après 11 jours sans gouvernement, l'institutionnel reste un noeud. Il faudra peut-être faire jouer un « médiateur » entre l'informateur et le formateur. Les plus: le forum, le fil info, le dossier spécial Elections 2007.

Au programme ce vendredi

Après des tables rondes consacrées ce jeudi aux personnes handicapées, à la famille, aux pensions et à la formation, l'informateur Didier Reynders poursuivra vendredi avec des tables rondes consacrées aux entreprises publiques, aux services publics fédéraux, aux aéroports et à la logistique.

Le programme de l'informateur prévoit une première table ronde de 9 heures à 10 heures 30 consacrée aux entreprises publiques avec les patrons de Belgacom (Didier Bellens), de La Poste (Johnny Thijs), de la SNCB (Jannie Haek) et de la Société fédérale de participation et d'investissement (Koen Van Loo).

De 11 heures à 12heures 30, suivra une table ronde réunissant les présidents des Services publics fédéraux (SPF). L'après-midi, une première table ronde de 14 heures à 15 heures 30 sera consacrée à la problématiques des aéroports avec notamment des représentants de Bruxelles Air Libre, Actie Noordrand, Tropic de bruit en BW, Belgocontrol l'UBCNA et les deux médiateurs, Philippe Touwaide et Raf De Baerdemaker.

Enfin, la journée se terminera par une table ronde sur la logistique avec les patrons des gestionnaires des aéroports de Bruxelles, Liège, Charleroi, Zeebrugge et Anvers et un

représentant d'Infrabel (SNCB). Samedi, l'informateur devrait organiser des tables rondes sur l'énergie, la sûreté de l'Etat et une dernière réunissant des organisations altermondialistes. Aucune déclaration de l'informateur n'est prévue ni ce jeudi, ni vendredi, ni samedi.

(D'après Belga)

Indolent, Didier Reynders ? La Flandre s'impatiente et les dents commencent à grincer. Les partenaires flamands brûlent de « *passer aux choses sérieuses* ». Du côté du cartel (gagnant) CD&V/N-VA, le labeur de l'informateur est perçu comme un échauffement. En « off », micros coupés, et sans plus de diplomatie, on parle d'un « *one-man show* » doublé d'un « *rallye-photo personnel* ».

Indolent, Reynders ? A dire vrai, le tempo ne semble pas plus langoureux que d'ordinaire. Et, en tout état de cause, l'informateur maintient son agenda - et l'allure. Jeudi, il a reçu les représentants des secteurs des handicapés, des familles, des pensions et de la formation. Ce vendredi, il confesse les entreprises publiques, les services publics fédéraux et (dossier brûlant, ici) les gestionnaires de l'aéroport de Bruxelles-national et les associations de riverains. Samedi, on parlera énergie et sûreté de l'Etat. Une rencontre est également prévue avec les organisations altermondialistes.

L'informateur sonde et consulte. A bref délai (la semaine prochaine), il relancera un tour de consultations des présidents de parti - de tous les partis.

Au terme de cette phase, le président du MR devrait se replier sous sa tente (un jour, deux, trois ?) pour rédiger ses conclusions. Il fera ensuite rapport au Roi. On sera alors au tout début juillet sans doute.

Et après ? Si Reynders juge que l'affaire est « mûre », et que le Roi partage son sentiment, le palais lancera un formateur en piste. Mais cette hypothèse est douteuse. On parle de plus en plus volontiers d'un tampon entre les phases d'information et de formation. Cela consisterait à faire intervenir un « négociateur » (ou un « médiateur ») pour tenter de dessiner un compromis sur le plan institutionnel (la réforme de l'Etat, très demandée au nord, reste l'obstacle majeur). On évoque aussi l'idée de mettre en piste, non pas un négociateur, mais deux.

La formule n'est pas neuve. Le palais a déjà fait intervenir des « médiateurs royaux », agissant tantôt en solo (Willy Claes en 1988), tantôt en tandem (le même Claes flanqué de Charles-Ferdinand Nothomb en 1979).

Et là, pour 2007 ? Des noms circulent. On parle du MR François-Xavier de Donnea (ou Armand De Decker) et du CD&V Jean-Luc Dehaene.

Au nord du pays, on parle de « *pures supputations* ». L'ancien Premier ministre Dehaene, connu pour sa science du déminage, est actuellement en voyage au Brésil et n'aurait jamais été approché pour exercer une telle mission. En tout état de cause, ses amis rappellent que « *Jean-Luc préfère travailler en solo : il n'aime pas voir sa marge de manoeuvre rétrécie par un comparse* ».

Côté MR ? Les noms d'Armand De Decker et de F.-X. de Donnea ont été soufflés par Didier Reynders lui-même, le lundi suivant le scrutin, quand on l'interrogeait sur les personnalités libérales susceptibles de jouer un rôle dans l'accouchement d'un nouveau gouvernement. Comme il eût été indélicat de se nommer soi-même, et que le nom de Louis Michel fait parfois mal aux dents, Reynders aura donc cité le sénateur/ministre De Decker

et l'ancien maïeur de Bruxelles-ville. Les deux hommes, ceci posé, ont un profil de sage et l'expérience. On rappellera que de Donnea a déjà rempli des missions de formateur (il a bâti les majorités à la Région bruxelloise en 1995 et 1999). Et il a, autrefois, épaulé Jean Gol dans les négociations gouvernementales de 1981 et 1985. Bref : voilà des noms qui n'ont rien... d'insensé. Comme il n'est pas insensé d'imaginer qu'il sera trop tôt, au début juillet, pour entreprendre le véritable travail de formation.

Mais on n'y est pas encore. Et tandis que Reynders sonde et consulte, les Flamands, qui trépignent, calculent. Dernière idée en date, côté CD&V/N-VA : former une Orange bleue et, pour réformer l'Etat, solliciter l'appui de la liste de Jean-Marie Dedecker et des... verts francophones. Au CD&V, on remarque en effet que Javaux s'est dit « *ouvert à toute discussion* ». Crédible ? A dire vrai : du tout. Mais c'est en tout cas cette piste que confédéralistes et autonomistes flamands disent vouloir explorer. En soulignant ceci : « Ceux qui espèrent un gouvernement avant la Fête nationale sont très naïfs... »

Ceci est crédible.

© Rossel et Cie SA, Le Soir en ligne, Bruxelles, 2007

Notre politique de protection des données personnelles et la charte d'édition électronique